

Ne pas publier avant le 5 février 2023

## COMMUNIQUÉ

Semaine des enseignantes et des enseignants

### Il faut prendre la mesure des gestes à poser!

Mont-Laurier, le 5 février 2023. – À l'occasion de la 29<sup>e</sup> édition de la **Semaine des enseignantes et des enseignants**, qui se déroule du 5 au 11 février 2023, le Syndicat du personnel de l'enseignement des Hautes-Rivières (**SPEHR** (FSE-CSQ)) joint sa voix à la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) pour **souligner le travail exceptionnel qu'ils accomplissent** au quotidien auprès des élèves du Québec.

Daniel Boisjoli, président du SPEHR, profite de l'occasion pour saluer le travail de ses membres : « Chaque jour, les enseignantes et les enseignants **œuvrent à former le Québec de demain**. Ils ne ménagent aucun effort pour accompagner leurs élèves vers la réussite et leur donner des outils qui les aideront à surmonter les épreuves qui se présenteront tout au long de leur vie. Pour cela et plus encore, je tiens à les remercier du fond du cœur! ».

La thématique de cette 29<sup>e</sup> édition, « Chaque jour, on mesure l'importance de votre rôle », nous fait toutefois **craindre de nouvelles dérives du ministère** de l'Éducation. « Depuis une dizaine d'années, le personnel enseignant subit les effets de la **gestion axée sur les résultats** qui sert souvent de prétexte pour comparer les performances des établissements, voire des profs entre eux. On ne **gouverne plus que par des chiffres et des statistiques** sans égard à leur expertise et leur autonomie professionnelle. Que ce soit la politique du non-redoublement, l'abaissement des exigences, les pressions pour modifier les notes et imposer des pratiques pédagogiques dites probantes, la liste des travers de ce type de gestion est longue. Quand on nous dit "mesurer" chaque jour l'importance de notre rôle, le message laisse un goût amer! », ajoute Daniel Boisjoli.

### Une expertise à respecter

L'**expertise pédagogique** des enseignantes et des enseignants **est une dimension fondamentale** de leur travail. Malheureusement, il ne suffit pas de la faire reconnaître dans la *Loi sur l'instruction publique* (LIP) pour la faire respecter. Au cours des derniers mois, le gouvernement a soufflé le chaud et le froid. « Pour l'aide à la classe, par exemple, le ministre est heureux de nous entendre dire tout le bien qu'en pensent les profs, même si tout n'est évidemment pas parfait. Cependant, pour **l'implantation du programme Culture et citoyenneté québécoise**, qui remplacera prochainement celui d'*Éthique et culture religieuse*, on a droit à la sourde oreille! C'est un **vaste chantier qui affectera tous les niveaux de la formation des jeunes**, à l'exception de la 3<sup>e</sup> secondaire. On a le **devoir de bien faire les choses**. Reporter l'**implantation** complète d'au moins **une année et envisager de le faire graduellement**, comme on le demande, c'est tout simplement se donner les conditions pour réussir. Reconnaître le rôle des enseignantes et des enseignants, ça doit passer par la confiance et le respect de leur expertise

pédagogique. La loi adoptée sous la CAQ reconnaît d'ailleurs qu'elle est essentielle. On ne peut pas y être attentif que lorsque ça fait notre affaire!», a commenté Josée Scalabrini, présidente de la FSE-CSQ.

## Négocier pour valoriser

« Chaque année, la Semaine des enseignantes et des enseignants est l'occasion de faire le point sur l'état de notre profession. Frappée de plein fouet par une pénurie qu'on voyait venir depuis longtemps et en mal de valorisation, ça va prendre plus que des remerciements pour corriger le tir. **Valoriser la profession**, ça ne peut pas être que l'affaire d'une seule semaine. Il faut **en faire une priorité toute l'année** et qu'enfin le gouvernement pose **des gestes concrets** en ce sens. Profiter de la négociation nationale **pour améliorer** leurs conditions de travail et d'enseignement serait un bon début. N'oublions jamais que **les conditions d'enseignement**, ce sont les conditions d'apprentissage des élèves! », estime Josée Scalabrini.

## Profil

Le Syndicat du personnel de l'enseignement des Hautes-Rivières (SPEHR (FSE-CSQ)) représente les quelques 1 350 enseignantes et enseignants des centres de services scolaires des Hautes-Laurentides et des Hauts-Bois-de-l'Outaouais. Il compte parmi ses membres du personnel enseignant de tous les secteurs : préscolaire, primaire, secondaire, formation professionnelle et formation générale des adultes. Il est affilié à la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) et à la Centrale des syndicats du Québec (CSQ).

- 30 -

## Source

Guy Croteau, agent d'informations du SPEHR  
819-623-5030 / 1-800-290-5030, poste 3  
[spehr@lacsq.org](mailto:spehr@lacsq.org)



**SEMAINE DES  
ENSEIGNANTES ET  
DES ENSEIGNANTS**

VALORISER LES PROFS, ÇA DOIT  
ÊTRE UNE PRIORITÉ TOUTE L'ANNÉE.  
ILS SOUHAITENT DES GESTES  
CONCRETS DE LA PART DU  
GOUVERNEMENT, PAS UNIQUEMENT  
DES REMERCIEMENTS.

PROFITER DE LA NÉGOCIATION  
NATIONALE POUR AMÉLIORER LEURS  
CONDITIONS DE TRAVAIL ET  
D'ENSEIGNEMENT SERAIT UN BON  
DÉBUT.

**On est là!** **FSE** **CSQ**  
FÉDÉRATION DES SYNDICATS DE L'ENSEIGNEMENT **Centrale des syndicats du Québec**  
CSQ